

# LA RÉCONCILIATION

plus pauvres, l'un des sujets de préoccupation, aujourd'hui, sont les migrants.

Quelle est ma position face aux discours nationalistes qui prônent le rejet, les « ghettoisations », et « le désintérêt à l'endroit des migrants » ?

**7/ CORRUPTION :** « *La corruption est une forme de blasphème (...) Il n'y a pas Dieu mais il y a le dieu argent, le dieu bien-être, le dieu exploitation.* » (Pape François, 24 novembre 2016)

La personne « corrompue » est celle qui mène une double vie, « qui se vante d'être chrétienne mais ne mène pas une vie de chrétien ».

« Pécheurs oui, corrompus, non. »

Est-ce que je fais partie des personnes qui cèdent aux flatteries séductrices mais empoisonnées de la corruption ?

Feuillelet préparé par la Commission spirituelle du synode :

Madame Brigitte Prat,  
Sœur Elisabeth Babaud op,  
Madame Geneviève Solignac,  
Monsieur Jean Pinsolle,  
Père Emmanuel Typamm, cm,  
Père Gérard de Rodat,  
Père Bruno Portier.

« ...*Les événements synodaux impliquent la reconnaissance de ses fragilités propres et la demande de pardon réciproque. La réconciliation est le chemin pour vivre la nouvelle évangélisation.* » (La Synodalité dans la vie et la mission de l'Église, Commission théologique internationale, n.109b)

## I/ Le bien fondé du sacrement de la réconciliation

Puisque nous sommes pécheurs, nous avons sans cesse besoin d'obtenir le pardon de Dieu. Le sacrement de la réconciliation ou la confession est le moyen d'obtenir le pardon de Dieu par l'intermédiaire d'un prêtre, à qui le Christ a donné pouvoir de remettre les péchés en son Nom.

## II/ Dieu pardonne gratuitement les péchés de celui qui regrette sa faute et demande à en être libéré

Le pardon reçu de Dieu nous restaure. Il nous donne la force nécessaire dans notre combat contre les tentations et le péché.

## III/ Un texte biblique pour se préparer au sacrement de la réconciliation

Genèse 3,1-10 : La tromperie de Satan et la chute d'Adam

## IV/ Éclairages sur le péché

« *J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché.* » (Gn 3,10)

Deux manières de réagir à notre propre péché :

①/ « Adam et Ève ». Ayant péché, ils se cachent. Ils ont peur de Dieu ; ils attendent d'être parfaits pour revenir à Lui.

②/ Pierre a renié son ami avant sa mise à mort. Pierre ne se cache pas ; il fait même le contraire d'Adam, il se jette à l'eau pour rejoindre Jésus au plus vite. Jésus, au terme d'un dialogue bouleversant qui ne contient même pas de reproche, va lui confier l'Église. (Jean 21,1s)

FICHE À DESTINATION DES  
membres de l'Assemblée synodale

Voilà comment le péché peut nous rapprocher de Dieu. Notre premier réflexe est souvent le mauvais : fuir, nous cacher, en attendant de pouvoir revenir quand nous serons meilleurs, moins pécheurs, plus parfaits. Le risque est, bien sûr, de ne jamais revenir, car ce n'est pas loin de Dieu que nous deviendrons meilleurs.

L'autre manière, celle de Pierre, est de nous jeter dans ses bras quand nous trébuchons.

Dieu a gagné la partie. Il nous a retrouvés au fond de notre cachette d'angoisse et de honte, et Il a habité parmi nous. Pour accepter le salut, il faut accepter le pécheur qui est en nous. L'accepter sans complaisance avec son péché, sans découragement devant nos conversions nécessaires, mais sans en rajouter non plus : c'est la différence entre le repentir, qui est le regret de la rupture avec Dieu, et le sentiment de culpabilité qui n'est qu'une variante de notre égoïsme. En péchant, j'ai brisé la splendide image que j'avais de moi-même, et je vis cet échec comme une catastrophe. La complaisance avec cette douleur narcissique est bien plus grave que la complaisance avec le péché, parce qu'elle prend les couleurs de la piété alors qu'elle n'est qu'obsession de soi, empêchant de retirer le bénéfice du péché.

Le pape François dans une homélie sur le péché d'Adam et Ève fait parler le Seigneur qui les appelle : « *Allez, venez, discutons, parlons de ton péché, parlons de ta situation. N'ayez pas peur. Non... Venez parce que Je suis capable de tout changer, n'ayez pas peur de venir parler, soyez courageux, même avec vos misères... Donne-Moi tes péchés : c'est cela qui (Me) manque...* »

## V/ L'examen de conscience

7 mots à partir desquels pourrait se faire l'examen de conscience :

**1/ SYNODALITÉ :** « *Le Synode est un moment ecclésial, et le protagoniste du Synode est l'Esprit-Saint. S'il n'y a pas d'Esprit, il n'y aura pas de Synode.* » (Pape François, 9 octobre 2021)

Le Synode est un mouvement de fond qui doit éduquer le diocèse à l'écoute de l'autre, à la coresponsabilité entre prêtres et laïcs, tous baptisés et à la marche commune, malgré les différences.

Quelle est la place de l'Esprit Saint dans mes prières pour le Synode ?  
Est-ce que je sais écouter et comprendre l'autre malgré les différences ?

**2/ PÉRIPHÉRIE :** « *Jésus a voulu venir dans nos périphéries existentielles. Lui-même s'est fait périphérie existentielle.* » (Pape François, 21 mai 2020)

Nous souhaitons une Église en sortie dans les « périphéries géographiques et existentielles ».

Quelles sont mes relations avec les personnes éloignées de l'Église : les non-croyants, les non-catholiques, les personnes marginalisées, les SDF... ?

**3/ ÉCOLOGIE INTÉGRALE :** « *L'écologie intégrale réunit toujours la dimension environnementale et la dimension sociale, le cri de la Terre et le cri des pauvres.* » (Pape François, 24 mars 2022). Le « cri de la terre » est un appel à « une profonde conversion intérieure ». « Il n'existe pas de planète B ».

Face à la « glotonnerie de ressources naturelles », suis-je parmi ces personnes qui se perdent en bavardages sans suffisamment passer à l'action ? Qu'en est-il de ma cohérence ?

**4/ MISÉRICORDE :** « *Dieu pardonne tout, tout et toujours. Nous sommes ceux qui en ont assez de demander pardon, mais Il pardonne toujours.* » (Pape François, 24 avril 2022)

La parabole du fils prodigue (Luc 15,11–32) est le modèle d'un Dieu qui ne cesse d'attendre l'homme.

Le pardon est une grâce à demander et à recevoir.

Suis-je concrètement sur un chemin de demande de pardon ?

**5/ CULTURE DE LA RENCONTRE :** « *Il y a une culture de la rencontre qui nous protège de n'importe quelle forme de culture du rejet.* » (Pape François, 29 mai 2016)

L'Encyclique *Fratelli tutti* nous invite à la culture de la fraternité et de l'amitié sociale.

Où en suis-je dans la construction de la fraternité et de l'amitié sociale ?

**6/ PAUVRES :** « *Comme je voudrais une Église pauvre, pour les pauvres.* » (Pape François, 16 mars 2013)

Il s'agit de « ne pas être esclave des richesses, ne pas vivre pour les richesses » qui « sont un empêchement pour avancer ». Concernant les